

Costes : Alice au pays des portables - 1/1

Une relecture romantico-trash de Alice Aux Pays Des Merveilles par le maître de l'underground français, Costes, associé ici à Darline Monfort. Un film "trash-love"...

Dans la filmographie de Costes, composée de films trashes tels que *I Love Snuff* et *Deadly Gas In Tokyo*, *Alice Aux Pays Des Portables* se démarque clairement grâce à son ultra romantisme pur Costes et Monfort... Comprenez par là un mélange habile de poésie et de vulgarité, de douceur et de violence, de gore et de beauté.

Histoire

Alice, jeune lycéenne déçue par ses amants, se réfugie dans son portable pour y vivre une histoire d'amour intense avec un mystérieux Prince...

Prince du Mal qui l'entraînera au royaume des Morts.

Ecrit, produit, réalisé et interprété par Costes et Monfort.

Critique

A partir de ce résumé totalement loufoque, Costes et Monfort en tirent le meilleur.

Loin de ses délires scatots, trashes et de nudité gratuite, Costes fait de *Alice Aux Pays Des Portables* un film poétique se déroulant à Saint-Denis, sa banlieue dortoir. Complètement schizophrène, *Alice Aux Pays Des Portables* laisse entrevoir la griffe de Costes dans l'hystérie collective et le montage agité ainsi que celle de Monfort dans le romantisme exacerbé de l'ensemble.

Techniquement plus professionnel que ses précédents films et jamais en panne d'idées, Costes place le système du SMS en fil conducteur du film car toute la relation entre Alice et Prince se déroule uniquement par textos. Impossible alors d'oublier la scène de sexe surréaliste se déroulant dans une cafétéria par messages interposés ou le trip érotique d'Alice en vue subjective dans une chambre d'hôtel...

Comme dans l'*Alice* originale, la belle rencontrera un nombre impressionnant de personnages décalés allant du violeur à Prince en passant par un sorcier et un professeur de philo complètement barré (Costes en personne) représentant le salut d'Alice.

Malgré la perte de l'artiste vulgaire qu'est Costes habituellement, il sera sans doute accepté par un public plus large. Cela dit, le bougre n'oublie pas pour autant de nous offrir quelques passages furieux et bruitistes contredisant nettement le romantisme de Monfort mais cette dualité trouve son apothéose dans un final tragique et émouvant.

En somme, Costes offre une très belle histoire d'amour que l'on n'attendait pas de sa part... "Si les rêves sont la réalité, alors réalisons nos rêves".

Si vous désirez acheter ce film de genre en vidéo, rendez-vous à l'adresse suivante :
<http://costes.org/movie.htm>.